

2025-2026



Université populaire du 10^e

Cycle « Au travail ! »

Une à deux séances par mois, les mardis de 19h à 21h
La Rotonde - Espace Jemmapes

PROGRAMMATION DE L'UP 10^E

CYCLE 2025-2026

AU TRAVAIL !

Le Groupe d'histoire sociale (GHS), en partenariat avec le CRL 10, centre Paris Anim' espace Jemmapes, présente le cycle 2025-2026 de l'Université populaire du 10^e consacré cette année au thème du travail.

Un mardi par mois de 19h à 21h
La Rotonde
Espace Jemmapes,
116 quai de Jemmapes
75010 Paris

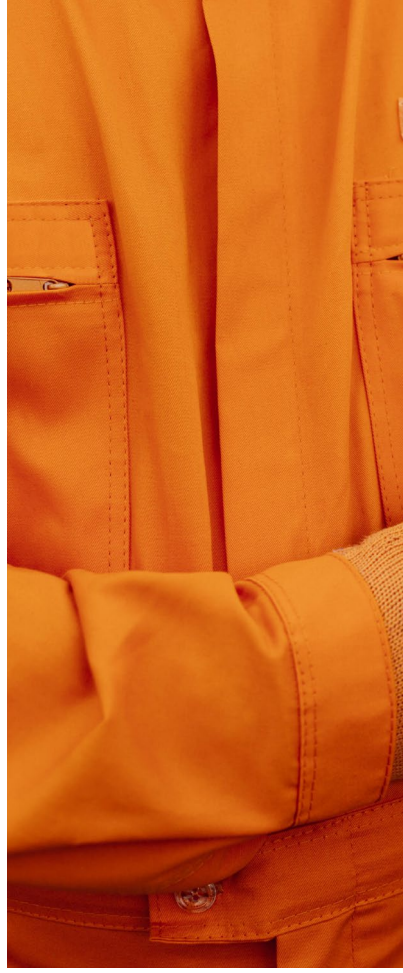


Le travail est central dans nos vies et structure la société comme l'économie. Mais, cette question centrale de la réflexion politique jusque dans les années 1970 semble avoir été progressivement reléguée au second plan au profit d'autres enjeux, sociaux ou écologiques. Pourtant le travail – ou son absence, la privation d'emploi –, continuent de déterminer notre place dans la société. En positif, il peut être une modalité de réalisation de soi, voire le lieu de solidarités, par exemple dans les collectifs de travail ou les organisations syndicales. Mais le travail demeure aussi un lieu d'exploitation, de souffrance, de maladies professionnelles et de discriminations.

AU TRAVAIL !

Le rapport au travail salarié semble ainsi devoir être réinterrogé, et peut-être pas seulement à propos de la jeunesse. Cet aspect à la fois central et ambivalent du travail doit être réfléchi en faisant le constat des évolutions qu'il a connu en ce début de XXI^e siècle : mutations des formes du travail, des activités et de leur localisation, évolution du droit du travail et des statuts des travailleurs, etc. Cela permettra de discuter à la fois les enjeux sociaux et de santé mais aussi écologiques et démocratiques qui se posent au travail ainsi que de nous confronter à la capacité ou l'incapacité des forces politiques et sociale de gauche à tenir un discours renouvelé et audible à ce sujet.





AU PROGRAMME



MARDI 7 OCTOBRE

L'IA VA-T-ELLE TUER

LE TRAVAIL ?

FLORE BARCELLINI ET MOUSTAFA ZOUINAR, ERGONOMES

Flore Barcellini est ergonome, directrice du Centre de recherche sur le travail et le développement, et professeure d'université en Ergonomie (CNAM). Elle a contribué à l'étude intitulée *Le travail et l'emploi à l'épreuve de l'IA : État des lieux et analyse critique de la littérature* (2024).

Moustafa Zouinar est également ergonome, professeur associé CRTD et mène des recherches sur l'interaction humain-machine, la conception et l'usage des technologies numériques. Il est co-auteur notamment de « Interruptions et TIC. De l'analyse des usages à la conception » in Alexandra Bidet (dir.), *Quand travailler c'est s'organiser. La multi-activité à l'ère numérique* (Presses des Mines, 2017)

L'arrivée récente de l'IA suscite questionnements et craintes, notamment à propos de ses effets sur l'emploi. La « machine » va-t-elle remplacée les hommes et les femmes au travail ? L'IA sera-t-elle un outil au service d'une intensification du



travail ou d'une meilleure qualité de vie ? Des questions qui ne sont pas nouvelles et qui ont été posées à chaque révolution technologique : la donne a-t-elle changé aujourd'hui ?

MARDI 4 NOVEMBRE

LE TRAVAIL INTÉRESSE-T-IL ENCORE LA GAUCHE ?

AVEC THOMAS COUTROT, ÉCONOMISTE

Thomas Coutrot est économiste et statisticien, membre des Economistes atterrés et co-animateur de l'association Ateliers Travail & Démocratie. <https://atelierstravailetdemocratie.org/>
Ses axes de recherche portent sur la santé et la démocratie au travail. Il est l'auteur notamment de *Libérer le travail. Pourquoi la gauche s'en moque et pourquoi cela doit changer* (Seuil, 2018).

Le travail reste-t-il un moteur d'émancipation pour la gauche ou a-t-il été relégué durablement au second plan face à des problématiques environnementales, dont il aurait été déconnecté, ou à des préoccupations dites sociétales oubliées de leur pertinence pour interroger également les rapports sociaux au travail ? Peut-on lutter efficacement contre la souffrance au travail et sortir d'un productivisme destructeur sans que les travailleurs et les travailleuses s'en mêlent ?



MARDI 9 DÉCEMBRE

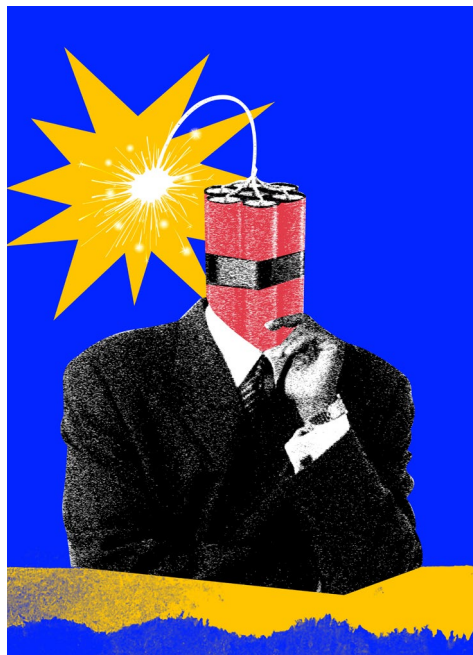
LE TRAVAIL REND-IL MALADE ?

AVEC JUDITH RAINHORN, HISTORIENNE

Judith Rainhorn est historienne, professeure en histoire sociale contemporaine (Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne). Ses recherches portent sur l'histoire du travail et de la santé au travail et l'histoire environnementale des mondes urbains. Elle a notamment publié *Blanc de plomb. Histoire d'un poison légal* (Presse de Science po, 2019)

Les questions de santé et de risque au travail reviennent régulièrement dans l'actualité. Dès leur apparition, elles ont suscité l'attention d'une part du mouvement ouvrier, tout en étant parfois éclipsées.

Malgré les dispositifs de prévention mis en œuvre, la santé au travail interroge également la manière dont certaines formes d'organisation contribuent à banaliser l'exposition au risque.



MARDI 20 JANVIER

LES MUTATIONS TECHNOLOGIQUES, DES MUTATIONS DU TRAVAIL ?

AVEC SARAH ABELNOUR, SOCIOLOGUE ET FRANÇOIS JARRIGE, HISTORIEN

François Jarrige est maître de conférence à l'Université de Bourgogne, spécialiste de l'histoire des techniques et du travail. Ses travaux portent notamment sur l'histoire des révoltes ouvrières face aux machines. Il est l'auteur de *Technocritiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences* (La Découverte, 2021).

Sarah Abelnour est maîtresse de conférence à l'université Paris-Dauphine. Ses recherches portent sur les transformations du salariat, la précarisation et les nouvelles formes d'emploi. Elle a notamment co-dirigée avec Dominique Méda, *Les nouveaux travailleurs des applis* (PUF, 2019).

Les révolution technologiques ont bouleversé et bousculent les manières de produire, de travailler et de vivre. Mais déterminent-elles pour autant d'aussi profondes mutations du



travail ? Favorisent elles, outre le renouvellement des rapports sociaux de production, des possibilités émancipatrices ou bien, au contraire, reconduisent-elles des logiques de contrôle social inchangées ?

MARDI 10 FÉVRIER

PEUT-ON ENCORE RÉGLEMENTER LE TRAVAIL ?

AVEC CLAUDE DIDRY, SOCIOLOGUE, PASCAL CAILLAUD, JURISTE ET RICHARD BLOCH, CONSEILLER PRUDHOMMAL CGT

Claude Didry est sociologue, directeur de recherche au CNRS (Centre Maurice Halbwachs), spécialisé dans la sociologie historique du travail ainsi que dans la sociologie du droit du travail et des relations professionnelles. Il a notamment publié *L'institution du travail. Droit et salariat dans l'histoire* (La Dispute, 2016).

Pascal Caillaud est juriste, directeur scientifique du Centre associé au Cereq des Pays de la Loire, il est spécialiste du droit du travail et de l'emploi, droit de l'éducation et de la formation professionnelle. Il est l'auteur entre autres de *Formation professionnelle continue* (Dalloz, 2019).

Richard Bloch est syndicaliste à la CGT, ancien cheminot, ancien conseiller prudhommal, défenseur syndical et expert en droit du travail

Depuis une dizaine d'années le droit du travail a profondément été modifié au détriment des salarié.e.s. Les lois El Khomri en 2016 prolongées par les ordonnances Macron de 2017 et 2018 ont opéré un reversement des



normes tant sur les négociations au niveau des entreprises, des indemnités aux prudhommes, du licenciement économique, de la limitation des droits syndicaux et sociaux (assurance chômage). Comment cette mutation est-elle analysée par les spécialistes et vécue par les syndicalistes dans les négociations collectives et aux prud'hommes ? Peut-on encore défendre individuellement et collectivement le monde du travail ?

MARDI 17 MARS

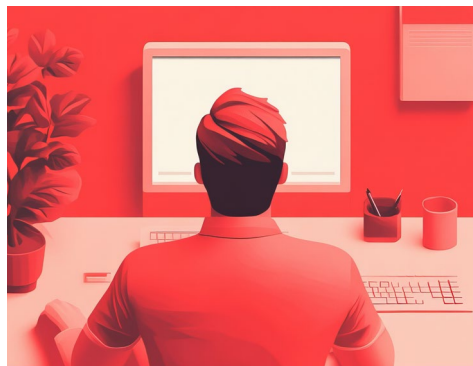
LE TRAVAIL À DOMICILE EST-IL DE RETOUR ?

AVEC CORINE MAITTE, HISTORIENNE ET GABRIELLE SCHÜTZ, SOCIOLOGUE

Corine Maitte est professeur d'histoire moderne à l'université Gustave Eiffel (Paris Est-Marne la Vallée) et spécialiste de l'histoire du travail, des techniques et des migrations artisanales. Elle a co-dirigé avec Didier Terrier *Les rythmes du labeur. Enquête sur le temps de travail en Europe occidentale, XIV^e-XIX^e siècles* (Editions de la Sorbonne, 2020).

Gabrielle Schütz est maîtresse de conférence en sociologie à l'Université Versailles-Saint-Quentin et spécialiste de l'externalisation des prestations de service, les relations de travail et questions de genre et le télétravail. Elle a coordonné récemment « Pour une sociologie du télétravail ancrée dans les organisations », in *Sociologies Pratiques*, 2021.

Le travail à domicile a une histoire parfois méconnue, notamment lors du début de



l'industrialisation au XIX^e siècle, où il a été une singularité du travail ouvrier en France. Comment cette période peut-elle nous aider à comprendre le retour de formes de travail à domicile dans les services, l'essor du télétravail ou même certains processus industriels ?

MARS : UN MOIS EXCEPTIONNEL AVEC UNE PROGRAMMATION DU CINÉCLUB
SUR LE TRAVAIL INDUSTRIEL, LA DÉSINDUSTRIALISATION ET LES NOUVELLES FORMES DU TRAVAIL

MARDI 24 MARS

DÉSINDUSTRIALISATION, LA FIN D'UN MONDE ?

Séance
exceptionnelle
à la salle
des Mariages
Mairie du 10^e

AVEC XAVIER VIGNA, HISTORIEN

Xavier Vigna est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris Nanterre, spécialiste du monde ouvrier et des transformations industrielles. Ses travaux portent sur les luttes sociales, la mémoire ouvrière et les mutations du travail. Il est notamment l'auteur d'*Histoire des ouvriers en France au XX^e siècle* (Perrin, 2021).

Aujourd'hui, la désindustrialisation ici va de pair avec l'industrialisation là-bas : elle a pris dans certaines régions (voire dans certains pays) la forme d'un déclin, d'une désaffectation voire d'une désertification des territoires concernés. Usines fermées, emplois perdus, chômage, friches, etc. : bouleversant des vies, des territoires, des identités collectives, la désindustrialisation marque-t-elle la fin d'un monde ?



MARDI 14 AVRIL

RECONNAÎTRE ENFIN CE (CELLES ET CEUX) QUI COMPTE(NT) : SALAIRE ET UTILITÉ SOCIALE

AVEC KATIA GENEL, PHILOSOPHE

Katia Genel est professeure de philosophie morale et politique à l'université Paris 1 panthéon-Sorbonne. Ses recherches portent sur la reconnaissance, la justice sociale. Elle a notamment travaillé sur Axel Honneth et la place de reconnaissance dans les rapports sociaux.

Alors que le monde semblait basculer progressivement à l'arrêt, la pandémie de Covid 19 a été l'occasion de rendre visible les travailleurs essentiels, si mal rémunérés, qui elles et eux restèrent en activité productive ou de services. Cette question du travail essentiel, de sa reconnaissance et de sa rémunération (on ne paie pas avec des applaudissements !) redevint légitime, une parenthèse toutefois bien vite refermée.

Cette séance – qui croise approches théoriques et historiques – est l'occasion pour l'université



populaire du 10^e de rouvrir cette question de la reconnaissance et la rémunération, de l'utilité sociale.

MARDI 19 MAI

SE LIBÉRER PAR LE TRAVAIL OU SE LIBÉRER DU TRAVAIL ?

AVEC EMMANUEL RENAULT, PHILOSOPHE ET NICOLAS DA SILVA, SOCIOLOGUE

Emmanuel Renault est professeur de philosophie à l'université Paris-Nanterre, spécialiste des rapports entre travail, reconnaissance et émancipation. Ses recherches portent notamment sur les conditions sociales de la liberté et les impasses de l'idéologie productiviste. Il a récemment publié *Abolir l'exploitation. Expériences, Stratégies, Théories* (La Découverte, 2023).

Nicolas Da Silva est maître de conférence en sciences économiques à l'Université Paris 13 (Sorbonne Paris Nord), spécialiste d'économie politique de la santé, des systèmes de protection sociale. Ses recherches portent notamment sur l'autonomie collective face aux logiques de marché. Il est l'auteur notamment de *La bataille de la Sécu. Une histoire du système de santé* (La Fabrique, 2022).

Le travail est-il un moyen d'émancipation ou bien une entrave à la liberté ? Cette question n'est pas nouvelle, elle traverse l'histoire du



mouvement ouvrier et les débats (toujours actuels ?) sur la réduction du temps de travail ou sur la démocratie dans l'entreprise. Cette séance propose de revenir sur deux catégories, souvent dissociées, deux approches du travail et des travailleurs qui rendent compte d'une même réalité : le temps du travail placé sous le signe de l'exploitation ainsi que le temps du travailleur protégé, trop souvent déconnecté du travail.

MARDI 9 JUIN

QUE SERA LE TRAVAIL DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

AVEC MARIE-ANNE DUJARIER, SOCIOLOGUE ET VINCIANE MARTIN DU SHIFT PROJECT

Marie-Anne Dujarier est professeure de sociologie à l'Université Paris Cité et spécialiste du travail et de ses transformations. Ses recherches portant sur l'organisation du travail, les nouvelles formes du management et leurs effets sociaux. Elle est l'auteur de *Troubles dans le travail* (La Découverte, 2022).

Vinciane Martin est responsable du programme « Emploi et compétences » au Shift Project, un think tank dédié à la transition bas-carbone. Elle travaille sur l'impact écologique et social des transformations économiques, en particulier sur l'avenir des métiers. Elle a co-dirigé le rapport *Travail dans la transition : sécuriser les parcours, construire les compétences* (The Shift Project, 2022).

Des métiers qui disparaîtraient, d'autres qui se transformeraient, d'autres encore qui émergeraient ? La transition écologique ne concerne ainsi pas seulement nos modes de



production ou de consommation : elle pourrait redéfinir notre rapport au travail et le travail lui-même. Mais ce terme revêt un sens tellement polysémique dans le système capitaliste qu'il importe de prendre la mesure de l'inadéquation de nos institutions du travail et des pratiques au regard des enjeux écologiques.

MARDI 23 JUIN

LA CENTRALITÉ DU TRAVAIL EN DÉMOCRATIE

Clôture du cycle
à la salle
des Mariages
Mairie du 10^e

AVEC THOMAS COUTROT, ÉCONOMISTE ET MICHEL PIGENET, HISTORIEN

Thomas Coutrot est économiste et statisticien, membre des Economistes atterrés et co-animateur de l'association *Ateliers Travail & Démocratie*.

Voir <https://atelierstravailtdemocratie.org/>
Ses recherches portent sur la santé et la démocratie au travail. Il est l'auteur avec Coralie Perez de *Redonner du sens au travail. Une aspiration révolutionnaire* (La République des idées, Seuil, 2022).

Michel Pigenet est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon, spécialiste du mouvement ouvrier, du syndicalisme et de l'histoire du travail. Il est l'auteur notamment de *L'État contre les syndicalistes ?* (Arbre bleu, « Repères historiques », 2023) et *Les États généraux de 1945. Une expérience démocratique oubliée*, (Éditions du Croquant, 2024).

Le travail n'est pas seulement une source de revenu : il structure des existences, des rapports sociaux et des institutions, tout en maintenant la constante subordination des travailleurs



(salariés, auto-entrepreneurs de plateformes, sous-traitants, etc.). Que signifie cette centralité du travail dans des sociétés qui se revendiquent politiquement de l'égalité des droits et de la démocratie ? Faut-il (re)penser la place du travail dans nos institutions ou la place de la participation citoyenne au travail ?



UN MARDI PAR MOIS DE 19H À 21H

La Rotonde - Espace Jemmapes, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris - 01 48 03 33 22

DEUX SÉANCES À LA MAIRIE DU 10^e ARRONDISSEMENT

72 Rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

COUVERTURE : Ioare, Empire State Building, 1930, Collection Ford Motor Company, don de Ford Motor Company et de John C. Waddell au Metropolitan Museum of Art, New York, 1987

QUATRIÈME : Relecture par Chat GPT, « dans le style de Moebius / Philip K. Dick »

**UNIVERSITÉ DU
POPULAIRE 10^e**

2025-2026